

# Les Folies du Lac, passionnément

Une petite salle de 880 places sur la grande tournée de Patrick Fiori, grâce au souvenir d'un bon geste

**6** CHAQUE LUNDI  
/8 Ma tournée  
avec Patrick Fiori

LUNDI PROCHAIN : XAVIER GOUBY,  
L'HOMME DU MERCHANDISING

C'est la plus petite date de la tournée de Patrick Fiori. 880 fauteuils de velours grenat et une scène surmontée d'un rideau. Bienvenue au « Folies du Lac » à Châteauneuf-sur-Isère, qui comme son nom ne l'indique pas, se trouve dans la Drôme. Un cabaret plutôt qu'une simple salle de spectacle. Le dîner y est fin, les spectacles entre music-hall et revues dansantes, et le public arrive élégamment habillé, robes du soir et costumes de marque...

« C'est vrai que l'on est actuellement sur une tournée des Zéniths, avec des jauges à 4 000 ou 5 000 spectateurs. Normalement, on n'aurait pas dû jouer là. Mais les gens qui tiennent cet endroit sont tellement gentils. Et ils ont une relation privilégiée avec Patrick » explique Aurélie Pierdet, la manager de l'artiste.

Ils sont trois : deux musiciens et une administratrice. Yoan Torrès, et Jérôme et Lætitia Paul. « Il y a quelques années, je travaillais pour un petit magazine et je faisais des interviews d'artistes. À tous ceux que je rencontrais, je donnais un CD des chansons de Yoan et Jérôme. J'en ai vu passer quelques-uns, et il y

en a un seul qui ait pris le temps de nous appeler pour nous donner son avis, c'était Patrick Fiori. Un vrai gentleman. » se souvient la gestionnaire des Folies du Lac.

Durant des années, les trois associés ont géré un studio d'enregistrement et une société d'édition musicale à Lyon. « Ça marchait bien, on avait notamment développé une gamme de livres audio qui se vendait très bien » se souvient Lætitia Paul.

Mais il y a huit ans, ils ont rencontré les premiers exploitants de la salle de Châteauneuf, un music-hall créé ex-nihilo par un industriel fortuné et passionné. « On leur a juste glissé quelques titres de chansons, au cas où, et on a gardé le contact » raconte Lætitia Paul. Et c'est ainsi que quelque temps plus

« Un seul a rappelé,  
c'était  
Patrick Fiori »

tard, on leur a tout simplement proposé de reprendre la gestion des lieux.

« C'est un outil formidable, ça nous permet d'exploiter tous nos talents. On a ainsi créé une revue, qui est jouée quatre jours par semaine. La musique, les costumes, la mise en scène, tout est original. Et une fois par mois, on se fait plaisir en accueillant un artiste invité. En général ce ne sont pas des stars consacrées, car il faut s'adapter à la jauge de 880 places, si



« Patrick Fiori, on voulait vraiment l'avoir chez nous » / Photo Pierre Augros

l'on ne veut pas des prix trop élevés, il faut une production raisonnable » explique Lætitia Paul. Reste que les « Folies » ont accueilli Serge Lama, Véronique Sanson ou Laurent

Gerra. Et Patrick Fiori. « Lui, on le voulait, on a fait le siège de son tourneur pour l'avoir, et c'est la seconde fois qu'il vient. Pour nous, c'est comme une forme de politesse, un

renvoi d'ascenseur... » explique la jeune femme. Et c'est donc ainsi que l'équipe des quarante techniciens de Patrick Fiori a droit à un « catering » réalisé par un chef aux petits

soins et servi par un chef de salle formé chez Bocuse.

« Ça change des chips et du jambon défraîchi », rigole un malabar...

Thierry Meissirel



Sur la scène des Folies du Lac / Photo Pierre Augros

## L'ŒIL DE PATRICK FIORI

« On est traité comme  
des pachas »

« Ce sont des gens adorables, je suis vraiment ravi de ce qui leur arrive. Cet endroit est magnifique et ils l'utilisent vraiment comme il faut. C'est vrai que l'on s'était croisés il y a longtemps, eux et moi. Ils le rappellent gentiment chaque fois qu'ils parlent de moi ! Mais en même temps, je n'ai pas fait grand-chose, j'ai rappelé pour discuter un peu de leur musique avec eux. Pas forcément pour conseiller, ni même pour encourager. Mais c'est ce que l'on m'a appris à la naissance, ça fait partie des valeurs que mes

parents m'ont transmises. Si l'on te pose une question, tu réponds. C'est vraiment une question de politesse, de principe élémentaire. Pas un truc entre artistes qui parlent métier. Mon père m'a toujours rappelé les valeurs de la politesse, tout au long de ma vie, ça m'est arrivé souvent de faire ce genre de démarche. Et j'ai eu raison, puisque quinze ans après, on me rappelle encore ce geste ! Et on est accueillis ici comme des pachas, avec une gentillesse incroyable.

T.M.